

Un
nouveau
voyage

Dear Future

Défaut Future

Manifeste pour une entreprise
plus humaine et plus coopérative

Propos inspirés des Peuples Racines

« Ce voyage qui au départ était destiné à réaliser un vieux rêve de jeunesse a, au final, littéralement changé ma vie, et partant de là, ma façon de penser le rôle et le bon fonctionnement de l'entreprise au XXI^e siècle. »

Extrait du livre « Le voyage inversé, de l'entreprise à la tribu » Philippe Studer

Lorsque nous changeons la façon de regarder les choses, les choses que nous regardons changent. Nos voyages de toute nature, aventurieux, initiatiques, intérieurs... permettent cette ouverture.

Les crises accélèrent également ce changement de prisme de nos visions et nos valeurs. La soudaineté, l'ubiquité et les conséquences sur nos vies de la crise du Covid-19 en font un événement incomparable. Il est certain que l'organisation de nos entreprises devra désormais prendre en compte les fragilités globales brutalement ainsi révélées.

Depuis longtemps, nous avons collectivement conscience que nous devons changer les choses. Nous sommes de parfaits procrastinateurs et ce n'est que face à l'inévitable que nous agissons.

Au cours de ces 100 dernières années, nous avons beaucoup innové en oubliant l'essentiel : l'humain et la nature. Nous avons inventé les Ressources Humaines au détriment des Richesses Humaines car c'est bien l'Homme qui fait l'entreprise.

Nous avons beaucoup extrait de la nature sans remettre. La nature est un concept que nous considérons à l'extérieur : nous parlons d'environnement. Et pourtant le nom humain (humus) vient de la terre...

L'humain est bon par nature. Il est essentiel de créer les conditions adéquates de son épanouissement et donc de son engagement. C'est à cette seule condition, qu'il pourra donner le meilleur de lui-même. Il est donc important de commencer à lui faire confiance avant de vouloir obtenir des résultats.

Chez EDinstitut, notre vision se résume à ces quelques mots : « être mieux pour être meilleur » afin de servir le projet collectif. L'entreprise doit réapprendre à vivre dans son écosystème pour apporter plus de sens et de pérennité au projet.

Nous vivons dans un monde pressé. Nous courons tous après le temps. Mais la période de confinement a permis, pour certains, un autre rapport au temps. Que faire de ce temps suspendu ?

Pour ce qui nous concerne, ce temps nous a permis de construire ce pour quoi nous n'avions pas le temps auparavant. Ce temps nous a permis de décliner notre vision, nos valeurs, notre agilité avec « Dear Future », notre nouvelle marque destinée à accompagner les entreprises dans la transformation managériale.

Nous sommes convaincus que l'entreprise de demain est celle qui saura se centrer sur l'humain, que ce soit le collaborateur ou le client. Elle saura libérer les énergies, combiner la responsabilité et les prises d'initiatives pour entrer dans ce monde plus coopératif. L'entreprise de demain portera un projet fort qui a du sens pour le collectif.

En définitive, ce temps confiné nous a permis d'entreprendre une nouvelle aventure, un nouveau voyage, un rendez-vous avec demain.

L'entreprise de demain s'appuie sur le partage d'expérience. Nous avons tous à apprendre des autres organisations. Commençons ce voyage avec les peuples racines, fidèles à une manière de vivre souvent millénaire, au service du collectif et dans le respect de leur environnement de vie. Les peuples racines, dont les modes de vie sont encore très différents de ceux que nous connaissons dans les pays occidentaux, peuvent nous inspirer.

A chacun de piocher ce qui résonne en lui.

Prendre du temps pour soi pour être aligné

Le 1er cercle dans la vie d'un Maasai est de faire taire le désordre intérieur. Il est important de « faire le ménage à l'intérieur pour trouver l'équilibre à l'extérieur » car on ne peut pas donner le meilleur de soi-même aux autres si l'on n'est pas bien soi-même. Nous pouvons transposer ce précepte dans le monde de l'entreprise où 'soi-même' représente les collaborateurs, tandis que les 'autres' représentent les clients.



Respecter la Nature

La terre est notre mère nourricière : il est impératif de la respecter ! Les peuples racines savent qu'un geste de protection de la nature effectué au fin fond de la forêt amazonienne aura une répercussion sur le monde.



Mettre la joie au centre des relations

Les peuples racines ne prennent pas les événements à titre personnel. Ils ont une approche résolument positive du monde et privilégient la joie, la simplicité et l'entraide. Leur attitude est humble et respectueuse, et ils expriment de la gratitude à maintes occasions dans leur vie quotidienne. Les moments de convivialité sont une clé de voûte de la cohésion en entreprise.



Ne pas porter de jugement

Les Maasai disent que lorsque tu as le doigt pointé vers une personne en la critiquant, tu as trois autres doigts pointés vers toi. En d'autres termes, en critiquant l'autre, tu te critiques toi-même... Ce travail sur soi permet de s'ouvrir au monde. Cherchons un alignement tête, cœur, corps.



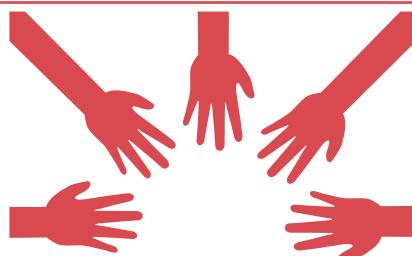
Tirer le positif de toute situation

Pour les Maasaï, un irritant est un cadeau, car il est perçu comme un défi pour mettre en pratique la philosophie de vie. Cet irritant va donc se dissoudre naturellement et va se transformer en challenge pour aboutir à quelque chose de meilleur.



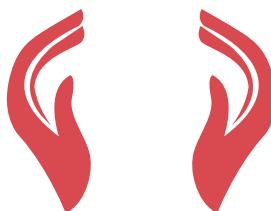
Donner de l'importance à la pluralité

Les peuples racines accordent une place importante aux jeunes et les intègrent très tôt dans les prises de décisions collectives. Cette démarche intergénérationnelle est une manière de dé-siloter les manières de penser. Mixer les compétences dans les groupes projets pour dé-siloter est l'une des clés de la réussite de l'intelligence collective.



Adopter une posture d'écoute et de respect

L'importance du silence est capitale dans les relations humaines au sein des peuples racines. Celui qui a quelque chose à dire prend le bâton de parole et demande l'écoute, l'attention et le respect de tous. Il ne sera pas interrompu. Le bâton en main, il n'est plus question de parler sur l'autre mais au contraire de revenir à soi et d'exprimer, dans le registre du témoignage, une idée, un ressenti, un fait, un sentiment, une croyance...



Faire valoir, l'équanimité, personne n'est supérieur à l'autre

Tout le monde a sa place dans le cercle des peuples racines. Ils ne se prennent jamais au sérieux, privilégient une relation d'égal à égal. Tous les avis sont écoutés. Le rapport hiérarchique n'a pas lieu d'être. Cette démarche fait écho à la dimension collaborative et horizontale en entreprise.



Donner du sens

Réflexion d'un indien Kogi de Colombie lors d'une visite en France
« *Dites-moi pourquoi vous creusez des tunnels sans fin et y lancez des bolides à des vitesses vertigineuses. Pourquoi ?* »

Réponse de notre part : « *Pour aller plus vite.* »

L'indien Kogi : « *Et jusqu'où voulez-vous aller plus vite ?* »

Cet échange nous renvoie à la logique infernale du toujours plus vite. Combien de projets avons-nous vu être menés en entreprise en urgence puis mis dans au placard faute de sens ?



Faire passer l'humain avant l'économique

Au sein des communautés racines, c'est le social qui détermine l'économique et c'est l'humain qui est placé au centre des relations. Ce devrait être pareil dans nos entreprises, les lois de l'entreprise doivent être dictées par l'Humain et non par l'économique car ce sont tout simplement les hommes et les femmes qui composent l'entreprise.



Etre conscient du fait que tout est interdépendant

La cosmovision ou « Weltanschauung » tient une place primordiale dans la façon qu'ont les peuples racines d'habiter le monde. Ils attachent une grande importance à protéger tous les êtres vivants sur terre, car ils pensent qu'ils sont tous nécessaires au maintien de l'équilibre local et planétaire.

Dans l'entreprise, il s'agit de mettre en relation, favoriser et fédérer les actions originales, propres à chacun des collaborateurs, au service d'une vision commune.



Façonner une organisation où le collectif est plus grand que l'individu : l'aboutissement et le fondement de tout

Les peuples racines ont une vision holistique du monde dans laquelle le « nous » prime sur le « je ». L'individu agit pour le collectif et se voit comme agissant au service d'une cause plus grande. Le projet de la communauté, en accord avec la vision, est réinterrogé en permanence. Toute action passe au filtre de la question : est-ce réellement utile pour le collectif ?

Cette vision renvoie à l'inversion de la pyramide du pouvoir dans l'entreprise, l'inversion des structures organisationnelles classiques.



L'entreprise est un lieu parfait pour initier cette redécouverte collective du sens. C'est ainsi peut-être que nous serons en mesure de relever nos grands défis : en bâtissant des entreprises capables de mettre en leur cœur un projet qui a du sens pour les équipes et susciter en eux la bonne volonté nécessaire à l'emploi de leurs intelligences au service de tous et des générations futures.

Philippe Studer – Dear Future
Juin 2020

